

NÉCESSITÉ DE RÉPANDRE PLUS QUE JAMAIS LE ROSAIRE

Rapport lu au congrès marial de Fribourg août 1902.

(Suite)

Commençons par les enfants.

Le premier soin des pasteurs, des maîtres chrétiens et des mères de famille devrait être de les initier à cette dévotion. N'est-ce pas d'ailleurs l'intention évidente de la Très Sainte Vierge qui, à la Salette, à Lourdes et à Pontmain, a prêché le Rosaire à des enfants ? La manière dont les mystères de la vie de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge y sont proposés, ne rend-elle pas aussi cette prière plus accessible et plus féconde que n'importe quelle autre pour le jeune âge ? Les vérités les plus hautes et les plus difficiles n'y sont-elles pas mises à la portée des esprits les plus simples et les plus ignorants ?

“Ce ne sont pas, dit Léon XIII, en son Encyclique de 1893, des *dogmes* de foi, des principes de sagesse qu'on présente dans le Rosaire, mais plutôt des *faits* que les yeux peuvent voir et qui se gravent dans la mémoire. Et ces faits s'impriment d'autant mieux dans l'âme et l'émeuvent d'autant plus que le fidèle les voit tels qu'ils se sont passés en réalité dans toutes leurs circonstances de temps, de lieu et de personnes. Lorsque, dès la jeunesse, l'âme s'est imprégnée de la considération de ces faits, il suffit ensuite d'énoncer les mystères pour que quiconque aime un peu la prière, se rappelle toutes les circonstances, sans aucune contention, par une sorte de mouvement, devenu naturel, de l'esprit et du cœur ; et l'un et l'autre reçoivent abondamment la rosée que Marie fait alors pleuvoir sur l'âme en prière.”

Il existe à Lyon une œuvre admirable qui montre sous un jour frappant les ressources que présente le Rosaire pour enseigner la foi aux enfants. Cette œuvre, fondée par le vénérable Père Chevrier en 1861, a pour but de préparer à la première Communion les enfants qui, pour un motif ou un autre, n'ont pu la faire en leur paroisse. Ce ne sont généralement, on le devine, ni les plus avan-